

Il résulte de ces documents que Jehan de Paris, marié à Orléans en 1472, y habitait dans *un hôtel provenant de la famille de sa femme*; qu'il y exerçait la profession de *vitrier (maître verrier)*, et qu'il jouissait, dès cette époque, d'une célébrité établie, puisqu'on venait le chercher de Tours, pour lui confier l'exécution d'une œuvre magistrale en dix-huit compartiments, destinée à orner une église, sinon considérable, au moins importante, patronnée par un roi de France.

Nous en concluons, avec ce que nous savons de la jeunesse de Jehan de Paris, surnommé ainsi à cause de ses études faites à Paris, et pour le distinguer des autres membres de sa famille, qu'il ne revint à Lyon que vers l'année 1483, puisque le mutisme des archives de cette ville est absolu jusqu'à cette époque.

Ce n'est qu'après avoir succédé à son père, comme peintre et serviteur du roi de France, qu'on voit Jehan de Paris envoyé à Lyon, en 1483, au devant du célèbre François de Paule, par ordre de Louis XI, dans le but d'amener ce saint personnage auprès de son lit de mort, au Plessis-les-Tours.

En effet, on lit dans les pièces de dépenses d'Alardin Varinier, trésorier-receveur de Lyon, ce qui suit :

« *Item à Jehan de Paris, pour avoir adressé le chariot et y deviser ce qui estait nécessaire, xx sols tournois, dépense faicte en la semayne commençant le 21<sup>e</sup> jour du mois d'avril de l'an 1483.* »

Il s'agissait d'un carrosse de la cour amené au pieux François de Paule à son passage à Lyon, venant de Calabre, pour le mettre à même de continuer commodément sa route. — Le roi mourut le 30 août de la même année.

Cette date est précieuse à noter, parce qu'elle éclaire sur la position de Jehan de Paris, commençant à jouer un